



Numéro gratuit - Free publication

La nouvelle vie offerte à l'homme

Par Jean-Marie Martin, de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache

EDITO

Le petit lapin blanc qui sautille dans sa cage, ou bien cet autre, roux, qui galope dans les herbages, peuvent-ils imaginer un instant qu'ils représenteront un jour une nouvelle vie offerte aux hommes ? En effet, la période de Pâques va proposer partout, dans les boutiques, sur les tables de fête, de jolis et appétissants lapins en chocolat aux oreilles bien droites, saisies dans leur fonction d'écoute - important ! Pourquoi ces animaux chocolatisés n'apparaissent-ils que pendant la période de Pâques ? De lapin galopant dans le pré, - ou fuyant devant le chien du chasseur si la nature a préféré qu'il fût lièvre -, ils sont devenus symboles d'une nouvelle vie pour l'homme. D'ailleurs, ce dernier a-t-il vraiment besoin d'une nouvelle vie ? Et pourtant, lequel d'entre nous n'a pas rêvé un jour d'avoir un autre physique, d'être né dans un autre pays, à une autre époque, d'avoir reçu d'autres capacités pour réussir sa vie, ou d'avoir rencontré une autre personne pour la partager. La vie nous aurait-elle « posé un lapin » quant à nos espérances ?



Photo : M. Bouttier

Est-ce bien cela que Pâques nous propose comme nouvelle vie ? Changer de look ou de personnalité ? Certes non ! Gardons l'idée de changement, d'évolution, même de mutation - si le terme vous séduit, je vous l'accorde. L'homme est « en devenir », mais non pas en devenant un autre que lui-même. C'est à partir de son donné réellement accepté, de sa contingence pleinement assumée

qu'il peut évoluer, et devenir en vérité « ce qu'il est ». Il ne s'agit pas de courir plusieurs lièvres à la fois... surtout en chocolat. Et la touche finale de ce que nous sommes, UN SEUL peut nous la donner, et c'est dans la Résurrection qu'elle nous est acquise. Pâques,

c'est la Nouvelle Vie offerte à l'homme. Si tu veux changer, c'est en Elle que tu trouveras la plénitude qui te sauvera de tes contrefaçons. Et en croquant les oreilles dressées de ton lapin, pense que le premier conseil donné à l'homme par Dieu, c'est « écoute ! ». Impératif qui ouvre le cœur vers l'Amour.

SOMMAIRE

P1 Editorial - **P2** Le Pape François vu par les paroissiens - **P3** Portraits de baptisés - **P4** Entretien avec un romancier ● Portrait d'un jeune Italien - **P5** La nouvelle Bagagerie ● Du bonheur d'accueillir - **P6** Hommage au R. P. Emile Martin - **P7** Une toilette pour l'orgue - **P8** La Fabrique Saint-Eustache expliquée ● Agenda paroisse et concerts.

Croire est une fête

Pâques cette année est marqué par le baptême de deux catéchumènes au cours de la Veillée pascale à Saint-Eustache. Portraits de ces chrétiens qui s'engagent. Pâques est aussi l'occasion de revenir sur la première année du Pape François. Des paroissiens racontent l'espérance, la joie et la simplicité dont l'évêque de Rome leur paraît témoigner.



Photos : L. Robiche



Photo : P. Chibaudet

Les paroissiens témoignent de la première année du Pape François

Par Cyril Trépiér

D'abord, « un grand sourire ». L'image du Pape François que retient Chiara est celle de son élection le 13 mars 2013. Beaucoup des paroissiens interrogés soulignent la joie du Pape et, comme Catherine, « son humilité et ses gestes pleins d'amour envers les autres ». Au-delà, Danièle et Philippe voient dans le premier Pape latino-américain « un mélange d'humain et de divin au service du monde », et Juwendu « l'exemple de serviteur de notre Seigneur Jésus-Christ ».

« Désir de rester humble »

Doué selon David d'un « grand sens du geste et du symbole », le Pape François a émis de nombreux signes de tous ordres ayant touché les paroissiens interrogés. Certains soulignent des gestes ponctuels comme sa phrase « Qui suis-je pour juger? » pour Catherine, la journée de jeûne proposée pour la paix mondiale en septembre pour Valentine, ou encore le baptême d'une enfant née hors mariage

pour Sophie. Danièle et Philippe saluent « son désir de rester humble et sa croyance dans le rassemblement de l'Humanité en Jésus-Christ bafoué, rejeté, humilié, trahi ». David relève de son côté son interview de septembre 2013 accordée à la revue Etudes. « Un texte très étonnant pour un Pape, et l'un de ses gestes les plus forts », insiste-t-il. Il exprime sa volonté de relever tous les hommes qui souffrent, quels qu'ils soient, et dit : « Si quelqu'un a la réponse à toutes les questions, c'est la preuve que Dieu n'est pas avec lui ». Loin du relativisme, ce propos donne au doute et à l'humilité une place centrale dans la vie chrétienne ».

« Une Eglise comme un hôpital de campagne »

Parmi beaucoup d'espérances placées dans le Pape François, Chiara exprime celles d'une « Eglise incarnant le style évangélique, osant s'engager en première ligne contre les différentes injustices et accueillant toutes les personnes en souffrance, sans exclusion ni élitisme ». David la rejoint sur ce dernier point, en aspirant à voir l'Eglise ouverte à tous « comme un hôpital de campagne ». Notant l'effort de l'ancien archevêque de Buenos-Aires pour réformer les finances du Vatican, Pierre approuve « sa préoccupation pour l'organisation interne de l'Eglise ». A ses yeux, le Pape François est « bien placé pour continuer à décentrer l'Eglise, pour qu'elle se reconnaisse plus universelle ».

« Il donne espoir à tout chrétien et invite à puiser dans l'Evangile, la richesse commune », ajoute Alain. « Il semble en mesure de rendre la communauté des chrétiens et le reste du monde meilleurs, plus proches du



Photo : L. Robiche

Christ », renchérit Valentine. De même, Danièle et Philippe voient dans le Pape François l'espoir d'une « Eglise qui ne suscite pas la méfiance, mais encourage chaque être humain à donner le meilleur de lui-même afin qu'une fois soignées toutes les souffrances, la joie de Dieu soit possible ». « Le Pape François incarne ce que beaucoup

« Il donne espoir à tout chrétien et invite à puiser dans l'Evangile »

de non-croyants voudraient voir dans les croyants : simplicité, empathie, solidarité » résume Valérie. « Mais la religion catholique qu'il incarne comme chef spirituel va bien au-delà. De l'espérance du Christ ressuscité, que laisse-t-il voir ? La portée de son message dépasse beaucoup d'encycliques, mais comment s'assurer qu'il ne sera pas vidé de sa substance chrétienne ? » se demande-t-elle. « J'espère qu'il pourra faire bouger l'Eglise. Que Dieu lui prête vie et santé ! » espère Sophie.

Portraits des deux baptisés de Pâques

Par Stéphanie Chahed

Christiane et François sont les deux adultes qui reçoivent le baptême à Saint-Eustache cette année lors de la Veillée pascale. Ce sont deux fidèles de la paroisse qui seront cette nuit-là entourés par l'assemblée.

sa famille, va lire une partie du Coran et de la Bible.

Assez jeune, elle va se sentir plus proche de la religion catholique. C'est alors qu'elle pratique cette religion pendant de nombreuses années sans être baptisée. Juste parce qu'elle se sent chrétienne. Puis, un jour, alors qu'on lui demande de devenir marraine, elle doit refuser car elle n'est pas reconnue par l'Eglise officiellement.

Elle fréquente Saint-Eustache pour la beauté des lieux, son emplacement et sa qualité d'accueil. Elle y rencontre le P. Gilbert Caffin, puis le groupe des catéchumènes et leurs accompagnateurs. Des rencontres décisives. C'est en partie grâce à eux qu'elle se décide à demander le baptême. Après deux ans de réflexion, d'échanges bienveillants et d'apprentissage des textes, Christiane est heureuse de mieux connaître le Christ et d'avoir fait cette démarche. Elle se sent désormais capable et légitime de transmettre sa foi et ses connaissances.

Christiane sera maintenant « légitime pour transmettre sa Foi »

Christiane est née dans une famille catholique. Toutefois, si la religion est présente dans son quotidien, lors des grandes fêtes ou à travers les cours de catéchisme qu'elle reçoit, ses parents ne la font pas baptiser. Ils souhaitent laisser le choix à leurs trois enfants. Leur donner des clés, une éducation et une instruction religieuses, mais leur laisser la liberté de choisir. Ainsi, Christiane, curieuse de nature et encouragée par

le moment où l'assemblée communie et se recueille. Sa foi a grandi. Une expérience qu'il vit de façon intime, en silence, pendant de nombreuses années.

Après plusieurs années de souffrance, de difficultés et de doutes, il fait de belles rencontres, notamment sa voisine Geneviève



Photo : C.E

qui va devenir sa marraine. Puis, le P. Gilbert Caffin et Claude et Jean Poyet. Tous ces gens « l'ont aidé et ne l'ont jamais jugé ». Il évoque le P. Gilbert Caffin qui était d'une grande humanité et qui trouvait de la sainteté dans chacun. Grâce à Saint-Eustache qui l'a accueilli, François se sent apaisé. En référence à son histoire personnelle, François est particulièrement sensible au symbole de la Croix, qui lui rappelle ses blessures, mais surtout à l'eau qui lave les péchés. C'est impatient et heureux que François souhaite au plus grand nombre de rencontrer des frères comme ceux de son groupe de catéchumènes, un groupe qui ne demande qu'à s'agrandir.

François est « sensible à l'eau qui lave les péchés. »

François est né dans une famille qui lui a laissé le choix de sa religion. Lui, pour d'autres raisons, n'a pas été baptisé enfant. Il explique qu'il est né en pleine révolution de mai 1968. Il se souvient que sa mère lui lisait le prologue de l'évangile de Saint-Jean comme un beau texte mais pas forcément dans un but religieux. C'est seul, en quête de sens et de tradition, que François va à la messe, alors qu'il est tout jeune et déjà indépendant. Ce qui le touchait le plus, c'est



Photo : C.E



Photo : Reuters

Pour le Jeudi Saint, le pape François s'est rendu dans le centre de détention pour mineurs de Casal del Marmo, où il a lavé pour la première fois les pieds de douze détenus.

Philippe Le Guillou : “Un chrétien a aussi le devoir de témoigner”

Par Thomas Jouteux

Ecrivain et paroissien, Philippe Le Guillou explique la place qu'occupent Saint-Eustache et l'histoire du quartier des Halles dans ses romans. Il nous livre aussi les projets qui l'animent en tant que romancier chrétien.

■ *Qui sont ces « insulaires » du quartier des Halles auxquels vous consacrez votre dernier roman ?*

Ce sont des personnages tout à fait imaginaires mais représentatifs de ces années après le départ des Halles en 1969. Ce sont des nostalgiques du « ventre de Paris » qu'ils ont connu et aimé. J'imagine que Paris est constitué d'îlots. Face à la lame de la modernité qu'incarnent les années Pompidou, avec la destruction des pavillons de Baltard à l'été 1971, les insulaires sont des veilleurs inquiets de cette défiguration de Paris et de ce qui a lieu sous terre, avec le creusement de la gare RER. C'est une réalité que j'ai découverte en préparant ce roman : la rumeur s'est répandue dans le quartier que l'église Saint-Eustache risquait de s'effondrer, fracturée par les travaux.

■ *Saint-Eustache est votre paroisse de longue date, c'est aussi souvent un lieu de vos romans. L'écrivain s'inspire-t-il de ce qu'il observe et ressent en tant que paroissien ?*

Je suis entré à Saint-Eustache comme un visiteur ordinaire en mai 1995. Je ne savais pas qu'en entrant ici, j'allais devenir un paroissien. Je ne mets pas les paroissiens de Saint-Eustache dans mes livres, en revanche ses pasteurs y jouent un rôle. Par exemple

le Père Bénéteau qui était une personnalité forte au moment des années du sida.

Il y a la magie du monument, il y a l'approche oratorienne, une spiritualité vivante, ouverte. Je suis aussi sensible à la qualité des prédications et de la musique. Tout cela forme une sorte de mille-feuilles avec beaucoup d'émotions qui demeurent toujours aussi fortes 19 ans après.

■ *Vous publiez prochainement une vie de Saint Philippe Néri. Est-ce votre fréquentation des Oratoriens à Saint-Eustache qui vous a donné envie d'écrire sur le fondateur de l'Oratoire en Italie ?*

D'abord, c'est mon saint patron. En 2005 je suis entré dans son église romaine, la Vallicella, et c'est là que je l'ai véritablement découvert. J'ai eu plus tard le projet d'écrire ces « Vies de saints ». Philippe Néri est un saint que j'ai appelé « le ludion mystique », une sorte de pitre, un piéton de Rome, quelqu'un qui a un charisme fou. Je trouve revigorant de se tourner vers une figure comme celle-là, assez méconnue. Ce livre se termine à Saint-Eustache pour montrer une sorte de lien avec l'Oratorio romain de la Vallicella, et essayer de méditer sur ce que peut être une communauté chrétienne en plein cœur de Paris, au cœur des détreesses et des espérances.



Portrait de Saint Philippe Néri, réalisé par un peintre breton, Matthieu Dorval, qui servira de couverture au petit livre sur Saint Philippe.

Sortie en mai aux éditions Dialogues

■ *Vous avez déjà écrit sur deux papes imaginaires. Que vous inspire le pape François et vous donnerait-il envie d'écrire sur un pape bien réel ?*

J'ai commencé un livre sur le pape François. Cela ne va pas être un essai, ni un livre d'ordre journalistique, mais le regard d'un romancier chrétien sur le pape actuel. C'est un personnage qui m'attire. Je suis à la fois séduit, curieux. Il est fidèle au Christ, il est au cœur du mystère chrétien, de façon très incarnée, il aime dérouter pour nous ramener à la vraie route. J'irai à Rome en juin, j'aimerais le voir, mais aussi partager la ferveur qu'il suscite. Je n'ai écrit que les premières esquisses, mais c'est un livre qui va être entre mes romans un témoignage important. Ce n'est pas du tout pour moi une tâche anodine, mais une nécessité et un devoir. Un chrétien a aussi le devoir de témoigner.

Une Bagagerie Mains Libres toute neuve

Par Stéphanie Chahed

L'association qui sert de consigne aux gens de la rue se pose après les « années chantiers ». Avec une nouvelle adresse et un nouveau bureau.



Permettre aux sans-abri de laisser leurs affaires personnelles dans un casier pour vaquer à leurs occupations sans être stigmatisés, c'est le principe de la Bagagerie Mains Libres créée par quelques habitants des Halles en 2007.

L'idée et le fonctionnement sont novateurs. C'est un projet pour les SDF avec les SDF. Le conseil d'administration est composé de six SDF (Sans Domicile Fixe), de six bénévoles ADF (Avec Domicile Fixe) et des associations partenaires Emmaüs, les Captifs et La Soupe Saint-Eustache. La Bagagerie Mains Libres travaille en étroite collaboration avec les organisations du quartier afin de réaliser un travail complémentaire auprès des populations en difficulté. Pour être usager de la Bagagerie il faut avoir entrepris des démarches pour sortir de la rue, respecter le règlement intérieur, assurer des permanences et plus ponctuellement participer

bénévolement à des opérations de collectes alimentaires et à des événements de la vie du quartier. Ce dernier point est valorisant pour les SDF fiers de se prouver à eux-mêmes et aux autres qu'ils sont dignes de confiance.

Aujourd'hui, l'association connaît de nombreux changements. Une nouvelle présidente Ghislaine Bouayad, ancienne bénévole de la Croix Rouge, et une nouvelle trésorière Jeanne Kalt ont à cœur de faire perdurer le projet. La Bagagerie a déménagé au 15 rue Jean Lantier dans le 1er arrondissement dans de nouveaux locaux définitifs, confortables et adaptés, attribués par la Mairie de Paris. L'association est ouverte tous les jours de l'année de 7 heures à 9 heures et de 20 heures à 22 heures.

Pour devenir bénévole, contactez Ghislaine Bouayad par e-mail gh.bouayad@gmail.com

Du bonheur d'accueillir

Par Marie Caujolle

Saint-Eustache fait partie des églises qui disposent d'un accueil ouvert du lundi au dimanche. Les visiteurs et les paroissiens trouvent rapidement le local vitré et éclairé dont la porte est souvent ouverte. L'équipe bénévole est pour l'essentiel féminine. Elle se compose d'une vingtaine de personnes, souvent impliquées dans la vie de la paroisse.

Ils sont nombreux à se présenter chaque jour sur le pas de la porte du local de l'accueil. Il s'agit du SDF connu ou inconnu, du touriste désireux d'obtenir un renseignement, du croyant venu déposer une intention de prière, du musulman qui demande l'autorisation d'allumer une bougie... Nombreux sont également ceux qui, sous le prétexte d'une question, ont envie de se confier. L'équipe est unanime. La disponibilité est une exigence. « Il faut veiller à ne pas être absorbée dans une tâche pour inciter les gens à entrer en contact avec vous » précise Simone qui occupe cette fonction dans l'église depuis 1989. « J'ai débuté en pleine épidémie de sida. Les contacts étaient formidables. Les gens avaient envie de se confier. » Toutes et tous témoignent des belles rencontres faites au cours des temps d'accueil. Annie se souvient de ce père de famille qui lui avait confié un samedi après-midi sa fillette pour faire un vœu et qui revint la saluer un mois plus tard, son intention ayant été exaucée. Michelle prend des nouvelles chaque semaine de l'état de santé d'un jeune homme hospitalisé. Des liens se

nouent. « Parfois on s'embrasse à la fin d'un entretien » précise Simone. Il y a aussi de beaux sourires. Ceux échangés derrière la vitre du local avec les gens venus allumer des bougies ou ceux des personnes que les bénévoles recroisent aux alentours de Saint-Eustache. Monique apprécie ces moments « dans son église, au cœur de son quartier ». « Il y a toujours des gens qui passent et que je connais » témoigne-t-elle. L'équipe recrute des personnes disponibles le dimanche et les vacances scolaires...



« Tous les visiteurs doivent être considérés comme des VIP »

Claude fait partie des dernières recrues de l'équipe d'accueil. Elle livre ses impressions.

« Tous les visiteurs devraient être considérés comme des VIP, personnes très importantes... On les accueille par un sourire puis on se lève en faisant un pas vers eux. C'est alors que nos sens entrent en jeu : le toucher en tendant la main et le regard avec de la bienveillance. Pour les visiteurs qui frappent à la porte, l'accueil est souvent un premier visage de l'église qu'ils rencontrent. Ils doivent sentir une église chaleureuse, ouverte et accueillante. Ces temps d'accueil ne laissent jamais indemnes. »



Paroissien d'ici : Federico Defendenti “Une paroisse à jour, dans laquelle on a l'autorisation d'être nous-mêmes”

Par Thomas Jouteux

Saint-Eustache se dresse au cœur de Paris, mais il faut parfois le hasard pour en pousser les portes. Federico peut en témoigner. Italien arrivé à Paris en 2011 pour préparer une thèse en Histoire du Proche-Orient ancien, il ne connaît pas la ville. Il est en recherche d'un lieu où vivre sa foi. Il en parle à sa directrice de thèse. Habitante du quartier des Halles, elle lui donne ce conseil : « Si tu veux une belle messe un petit peu longue, va à Saint-Eustache ! » Il est séduit par « la qualité de la paroisse à différents niveaux : la liturgie, la vie culturelle, le caritatif. » Très vite, il y trouve l'envie de s'engager. D'abord à la Soupe. Il a bien du mal à comprendre le premier soir ce que signifie « une vinaigrette » ! Mais le mouvement est lancé : il commence à se faire des amis et les rencontres se multiplient quand il intègre le Groupe Jeunes adultes. Saint-Eustache n'est pas le premier engagement paroissial de Federico.

Originaire de Marignan – « 1515 François Ier » rappelle-t-il en souriant –, il a longtemps eu une expérience d'encadrement des plus jeunes. Il a aussi observé avec regret les querelles entre paroisses et les difficultés à pouvoir s'exprimer. Il confie que Saint-Eustache a fait évoluer sa spiritualité : « Ce qui me plaît, c'est l'idée de gens différents qui se parlent, qui marchent ensemble. Ici, on a une liberté complète. On a l'autorisation d'être nous-mêmes. » Saint-Eustache n'est pas une paroisse « moderne » ou « moderniste » : il préfère parler d'une « paroisse actuelle, à jour. » Federico aime faire connaître son nouveau port d'attache à ses amis italiens. Il en sera éloigné à Pâques par une campagne de fouilles archéologiques dans la région autonome du Kurdistan d'Irak. Le souvenir « magnifique » et « émouvant » de la dernière Semaine Sainte à Saint-Eustache l'accompagnera.

Un jeune Chœur de 70 ans fête son fondateur

Par Michel Gentil

Mercredi 7 mai prochain, la messe du soir à 18h aura un caractère exceptionnel : les Chanteurs de Saint-Eustache y seront présents pour marquer le centenaire de la naissance du R. P. Emile Martin. L'hommage principal « In memoriam Emile Martin » lui sera rendu sous forme d'un Concert Oratorio, le jeudi 5 juin en soirée.

Le programme du Concert Oratorio s'articulera entre lecture de textes du R. P. Martin et œuvres musicales chères à son cœur et qu'il a contribué à faire revivre. Trois écrits illustreront les facettes de sa personnalité : le « pamphlétaire », l'éru- dit, le romancier. Pour la partie musicale, on entendra des extraits d'une dizaine d'œuvres du grand répertoire des Chan- teurs, depuis la création du Chœur en 1944 : Manchicourt, Vittoria, Charpen- tier, Monteverdi, J. S. Bach, entre autres, et des compositions du R. P. Martin. Pen- dant cette soirée d'hommage, un choriste chantera avec une émotion particulière : André Duchesne. Dans le Chœur, il est le plus ancien à avoir connu les grands mo-

ments musicaux passés auprès du R. P. Martin, à partir des années 1960. A son initiative, nous avons rencontré d'autres « anciens » de l'époque. Ils nous ont confié leurs souvenirs. L'interprétation au festival d'Athènes (1964) de la messe en Si de J. S. Bach, devant 6 000 spectateurs assis sur les gra- dins de l'Hérode Atticus, sous l'Acropole. Les messes chantées à Venise en 1971 ; la Passion selon Saint-Jean à Jérusalem ; les Nuits de Bourgogne à Vézelay ; la messe d'obsèques de Jean Cocteau, ami du R. P. Martin ; l'accompagnement musical de mariages célèbres dans la paroisse. Chantal Bigot, à 14 ans, était la benjamine du Chœur : « Je dois tout de ma vie d'ado-

lescente à la personnalité du R. P. Martin : il vivait intensément l'amour des lettres et de la musique, toujours désireux de replacer une œuvre dans son contexte historique, philoso- phique, spirituel. Parfois à tel point qu'après l'ampleur du commentaire il n'y avait plus de temps pour la répétition musicale ! ».

Ce passé représente, outre l'animation musicale des offices, plusieurs dizaines de concerts annuels et enregistrements musi- caux en compagnie d'ensembles et d'illus- tres musiciens. Les Chanteurs comptaient plus d'une centaine de membres. Aujourd'hui, fidèles à l'esprit insufflé par le R. P. Martin, les Chanteurs de Saint- Eustache font entendre les grandes œuvres du patrimoine de la musique sacrée.



Olivier Fourcade :

« Chanter à Saint-Eustache exige un véritable engagement »

L'actuel président des Chanteurs de Saint-Eustache revient sur les évolutions du Chœur, depuis le R. P. Emile Martin. Ces dernières années, le contexte musical, choral et social a changé.

« A l'époque de la création du Chœur, l'offre chorale ne présentait guère de choix concurrentiel pour les amateurs désireux de s'investir dans un ensemble ! Il en est tout autrement aujourd'hui. Par exemple, en Ile de France, on compte près de

250 formations où cha- cun peut trouver son bonheur musical, selon le répertoire de sa préférence. Et puis, socialement, la vie est plus éclatée, avec plus d'appétits divers pour organiser le temps libre et les engagements.

Or, chanter à Saint-Eustache exige un véritable engagement. Celui d'accepter de participer à un chœur liturgique avec présence à des messes et aux grandes fêtes liturgiques. Présence également à deux répétitions hebdomadaires, voire plus pour la

préparation des concerts. Et, bien entendu, faire preuve des capacités musicales nécessaires, nota- mment dans l'aptitude au déchiffrement rapide.

Il est encourageant de constater que chaque année de nouvelles candidatures (ou des anciens de retour !) viennent assurer l'héritage et la poursuite d'un Chœur qui, sous la direction de Lio- nel Cloarec, fête ses 70 ans d'existence en cette année 2014. Grâce à l'initiative d'un Oratorien, en 1944, le R. P. Emile Martin. »

Portrait d'un musicien exigeant et passionné

Par Raphaële Botte

Le P. Antoine Bouleau a succédé au R. P. Emile Martin de 1985 à 1997 à la direction des Chanteurs de Saint-Eustache. Il décrit le travail du R. P. Martin et la vie du Chœur à l'époque.

« Comment présenter le Père Martin ? Peut-être d'abord comme un méridional fougueux ! C'était un homme extrême- ment amical, d'une grande délicatesse malgré un aspect bourru au premier abord. Avant de lui succéder comme maître de Chapelle à Saint-Eustache, en 1985, j'ai été son disciple pendant 20 ans. Il me deman- dait d'ailleurs souvent de prendre la direction des chœurs mais sans me donner non plus de conseils. J'ai « avalé » toute sa manière de faire ! Il m'a fait découvrir tout un répertoire musical. Ses deux com- poseurs préférés étaient Jean Sébastien Bach et Monteverdi. J'ai aussi envie de citer La Messe du Pape Marcel de Giovanni Pierluigi Palestrina, ou encore Roland de Lassus, un compositeur de l'école fran- co-allemande. Le Père Martin a permis à Saint-Eustache de renouer avec la tradition de la polyphonie de la Renaissance. Cette polyphonie vocale est née en France, s'est développée dans les Flandres et a immigré en Italie. Les voix s'y entremêlent harmo-



nieusement. C'est vrai, c'est une musique savante mais aussi très inspirée : elle trans- porte celui qui l'écoute dans un autre uni-

vers, comme une anticipation des chœurs célestes. C'est une musique contem- plative, que le Père Martin s'évertuait à ne pas transformer en « tapisserie » ! Il l'interprétait à sa manière. Le senti- ment humain devait y trouver sa place. Le chant et le rayonnement spirituel se devaient d'être indissociables. Bien sûr, il était exigeant dans la pratique mais quand on écoute les enregistrements, ce n'était pas toujours parfait. Pour lui l'essentiel de l'œuvre n'était pas dans l'exécution. Je me souviens aussi des répétitions de la chorale constituée d'amateurs de haut niveau. Il accueillait tout le monde avec une approche très œcuménique. Entre 60 et 100 personnes y participaient et le Père Martin prenait souvent la parole. C'était parfois un peu long, c'est vrai, mais pas- sionnant tant sa culture musicale et lit- téraire était phénoménale. Et pendant toutes ces années, il n'était pas rare que plus de 800 personnes viennent écouter la chorale... »

PATRIMOINE “Une grande toilette pour l'orgue”

Par Michel Gentil

8000 tuyaux à démonter et à accorder ! Empoussiéré, le grand orgue de Saint-Eustache réclame, entre autres réparations, un profond nettoyage, suivi d'un accordage. Des travaux vont avoir lieu d'ici à la fin de l'année, les modalités définitives étant en cours de finalisation.

La première tranche de travaux remontait à 2010. Cette seconde opération était donc bien nécessaire et très espérée à Saint-Eustache. La Ville de Paris financera plusieurs mois d'intervention après l'été 2014. Pour quoi faire ? Un grand toilettage de la tuyauterie et un « accord général ». Expliquons de quoi il s'agit.

Toilettage : une visite interne de l'orgue révèle son profond degré d'empoussièremment extérieur...et intérieur, ce qui perturbe le passage de l'air. Un grand coup d'aspirateur est donc indispensable, car le ménage d'ensemble n'a pu être réalisé depuis longtemps. Chaque tuyau devra être nettoyé individuellement (bain, détergent, etc).

Quant à ce qu'on nomme « accord général », il s'agit d'un entretien musical classique qui doit se réaliser tous les 20 ans (et qui aurait pu être entrepris à Saint-Eustache dès 2009). La vérification de l'accord d'un orgue consiste à contrôler que chaque tuyau continue à bien émettre la note pour laquelle il a été conçu et le respect du ton le plus juste, d'un tuyau par rapport à l'autre.

Le dossier définitif de réalisation est en cours d'achèvement. Il est instruit par la Ville de Paris, propriétaire des murs et du patrimoine de

Saint-Eustache. A ce sujet, le curé de la paroisse et les organistes sont en contact permanent avec Mme Florence Guéraud qui suit particu- lièrement la rénovation des orgues des paroisses Parisiennes au départe- ment des Edifices Culturels et Historiques de la Ville de Paris.



Photo : L. Robiche

Suivez sur le site l'actualité de la "Fabrique Saint-Eustache"!

Par Marie Caujolle

Le site internet de la paroisse affiche une nouvelle rubrique intitulée « La Fabrique Saint-Eustache ». Son coordinateur Bertrand Levêque y présente les objectifs de ce collectif de laïcs qui, en accord avec le Curé, se sont engagés « à concevoir et à entretenir des aménagements de notre église rendus nécessaires par les dégradations du temps et l'évolution de nos pratiques ». Notre préoccupation est de « faire vivre le patrimoine de l'église » précise Jean Louis Azizollah. Trois commissions ont été mises sur pied pour mener à bien des projets tels que la circulation du déambulatoire sud, l'ouverture du portail sud de l'Eglise ou la reconstitution de l'espace liturgique. Des laïcs ont accepté de mettre à contribution leurs compétences professionnelles en matière de suivi de chantiers, de recherche de fonds et de finances. Le site de la paroisse et le Forum Saint-Eustache rendront régulièrement compte de l'avancement des projets de la Fabrique.

LES PROCHAINS CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Vendredi 4 avril 2014 à 20h30**
Opéra national de Paris – ARGOS
Yanka Hekimova, orgue
Louis Vierne
15€ - 10€

● **Mercredi 7 mai 2014 à 21h**
Chœur et Orchestre Sorbonne Universités
Requiem de Gabriel Fauré (Jean Guillou au grand orgue)
Symphonie en ré mineur de César Frank
20€-15€-8€

● **Vendredi 9 mai 2014 à 20h30**
Mona Abel. Les plus grandes voix du gospel américain en duo.
(Emmanuel Djob, Linda Lee Hopkins, Marel Boungou, Jean Carpenter, la chorale archange gospel de Paris avec Malik Young).

● **Mardi 20 mai 2014 à 20h**
Olivier Libaux
Uncovered queens of the Stone Age
23€

● **Jeu 22 mai 2014 à 20h30**
Musica Sconosciuta et chœur des Élus
Georg Friedrich Haendel
30€ - 20€

● **Jeu 5 juin 2014 à 20h30**
Les Chanteurs de Saint-Eustache.
Oratorio
Palestrina, Manichourt et père Martin.

● **19 et 20 juin 2014 :**
Festival des 36 heures de Saint-Eustache,
9^e édition.

➔ **L'ÉGLISE EST OUVERTE :**
du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h00
le dimanche de 10h00 à 19h15.

LE BUREAU D'ACCUEIL se situe près du chœur de l'église.
(Porte de la Pointe)

➔ **MESSES EN SEMAINE :** du lundi au vendredi à 12h30 et 18h.

➔ **MESSES DOMINICALES :**
Samedi à 18h00 (messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et animateur liturgique.

Dimanche à 9h30, messe basse
11h00 avec grand orgue, orgue de chœur et les Chanteurs de Saint-Eustache
18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et animateur liturgique.



MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :
➔ **Auditions d'orgue dominicales à 17h30, entrée libre.**

➔ **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:**
SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache
75001 Paris.
Tél. 01 42 36 31 05
Courriel :
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org

Directeur de la publication : Père George Nicholson.
Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Raphaële Botte, Marie Caujolle, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Michel Gentil, George Nicholson, Louis Robiche, Cyril Trépier, Pilar Ramos.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron - 5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

AGENDA PAROISSE

▶ **Samedi 12 avril :**
9h, Nettoyage de l'église.

▶ **Dimanche 13 avril :**
Dimanche des Rameaux
(messes à 9h30, 11h et 18h).

▶ **Jeu 17 avril :**
Jeu saint
19h30 : célébration de la Cène. 21h : Veillée.

▶ **Vendredi 18 avril :**
Vendredi saint
12h30 : Chemin de Croix.
19h30 : célébration de la Passion du Seigneur.

▶ **Samedi 19 avril :**
Samedi saint
21h : Veillée Pascale.
Messe de la Résurrection du Seigneur.

▶ **Dimanche 20 avril :**
Jour de Pâques : Messes à 11h et 18h.

▶ **Jeu 24 avril :**
18h30, Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

▶ **Dimanche 27 avril :**
Canonisation de Jean XXIII et Jean-Paul II

▶ **Dimanche 27 avril :**
16h, L'heure des Chanteurs.

▶ **Samedi 3 mai :**
18h, Messe des familles.

▶ **Dimanche 4 mai :**
12h30, Déjeuner partagé suivi d'une conférence.

▶ **Mercredi 7 mai :**
15h, Eveil à la Foi.
100^{ème} Anniversaire de la naissance du R. P. Emile Martin, fondateur des Chanteurs de Saint-Eustache.

18h, Messe chantée par les Chanteurs de Saint-Eustache.

▶ **Dimanche 11 mai :**
19h, Réunion du groupe Jeunes-Adultes.

▶ **Mercredi 14 mai :**
20h, Réunion du groupe œcuménique biblique.

▶ **Jeu 15 mai :**
19h, Réunion du groupe Entretiens Spirituels.

▶ **Vendredi 16 mai :**
18h30, Réunion de l'équipe pastorale.

▶ **Dimanche 18 mai :**
12h30, Déjeuner partagé.

▶ **Lundi 19 mai :**
19h, Réunion du Conseil paroissial.

▶ **Jeu 22 mai :**
18h30, Réunion de la Conférence saint-Vincent de Paul.
19h30, Réunion du CPAE.

▶ **Samedi 24 mai :**
11h, Réunion de préparation au baptême.

▶ **Du mercredi 28 mai au Dimanche 1er juin :**
Marche-Retraite en Bourgogne.

▶ **Jeu 29 mai :**
Ascension du Seigneur.

▶ **Mardi 3 juin :**
18h30, Réunion de l'équipe pastorale.

▶ **Mercredi 4 juin :**
15h, Eveil à la Foi.

▶ **Dimanche 8 juin :**
Pentecôte
19h, Réunion du groupe Jeunes-Adultes.

▶ **Vendredi 13 juin :**
18h30, Réunion de l'équipe pastorale.

▶ **Samedi 14 et dimanche 15 juin :**
Retraite Première Communion.

▶ **Dimanche 15 juin :**
Sortie paroissiale.

▶ **Du jeudi 19 au samedi 21 juin :** 36 heures.

▶ **Dimanche 22 juin :**
11h, Première Communion.

▶ **Jeu 26 juin :**
18h30, Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

▶ **Vendredi 27 juin :**
18h30, Réunion de l'équipe pastorale.

▶ **Samedi 28 juin :**
11h, Réunion de préparation au baptême.

▶ **Dimanche 29 juin :**
12h30, apéritif de fin d'année.

FORUM
Saint-Eustache

